

Les Romains au bord du Rhin et de la Moselle

Voyage de la SHAP du 29 mai au 4 juin 2023

L'histoire de l'Europe, de notre continent, est passionnante ; connaître son passé mouvementé nous permet d'apprécier aujourd'hui la valeur de l'héritage commun – notre culture.

Partons donc à environ 1000 km au Nord-Est vers le **Rhin** ! Ce grand fleuve a été déclaré frontière uniquement par la volonté d'hommes. Finalement, il est devenu le centre d'une Europe unie ! Avant les Romains, les Celtes l'avaient appelé Rhenus, considéré comme un père divin protecteur (*Vater Rhein*). Dès le 1^{er} s. avant J.C. le nombre de Germains vivant sur ses rives est estimé à 120 000.

Si le Rhin est majestueux et mystérieux, la **Moselle** est toute sérénité, amabilité dont *Ausone* peint un tableau idyllique. Pas étonnant que les Romains s'y soient sentis si bien ! L'histoire de notre Europe Occidentale commence avec *l'arrivée des Romains* au bord du Rhin – la rencontre du Sud avec le Nord. Donc par une invasion, occupation si je me mets à la place de ma « famille » d'il y a un peu plus de 2000 ans ! Et les Romains ne faisaient que répéter les conquêtes commencées en Gaule. Ils comprenaient leur empire comme « imperium sine fine », cosmopolite. Saint Paul- n'était-il pas juif parlant grec et aussi citoyen romain ?

A regarder la carte de l'époque : quel empire conquis ! le monde grec, le proche Orient, l'Afrique du Nord, l'Espagne, la Gaule, la Grande Bretagne et puis la Germanie à la suite d'innombrables guerres sanglantes, esclavages brutaux, domination de tous ordres...Malgré les critiques, déjà à l'époque (p.ex. pour Saint Augustin l'idéal était la coexistence pacifique de tous les peuples et états) nous regardons l'immense empire Romain plutôt avec une grande admiration.



Si en Gaule, comme chez nous en Aquitaine, nous parlons surtout de colonisation romaine il s'agit au Nord-Est d'abord de fortifier la frontière contre les tribus nomades germaniques. Nulle part ailleurs les Romains n'ont construit autant de camps et de villes aussi proches les uns des autres qu'au bord du Rhin. (Devenues des villes prospères dont les plus grandes : Bâle, Strasbourg, Spire, Worms, Mayence, Trèves, Coblenche, Bonn, Cologne, Utrecht) Ils y ont investi plus que dans la Gaule voisine : des dizaines de milliers de légionnaires, les fonctionnaires les plus compétents ; l'exploitation économique eut le plus de succès. Les Romains ont construit des routes, stabilisé les rives du Rhin, ont construit des barrages, des aqueducs, des thermes, des temples, des théâtres..., ils ont planté des vignes et des arbres fruitiers.

Les Germains de leur côté ont adopté rapidement le mode de vie plus évolué des Romains, leurs techniques, leur principe d'ordre juridique et d'organisation politique. Devenus Romains, des dizaines de milliers ont été intégrés dans l'administration et même dans l'armée de leur vainqueur, venus, eux, de toutes les provinces de l'empire. (des inscriptions sur des tombeaux témoignent des origines grecques et orientales...) Ce qui a donné un mélange coloré de races peu à peu latinisé, et de plus une mixité par les mariages interethniques fréquents !



Il y a eu aussi réciprocity d'influence : les Romains se sont inspiré des fortifications nordiques, des expériences des Celtes dans le domaine des mines, des techniques de forge et de poteries. Les dieux romains se sont mêlés aux divinités indigènes. En général il régnait une grande tolérance religieuse, la Religion étant une affaire privée sauf le respect obligatoire de Jupiter et de l'empereur. Qu'à ce moment de mixité culturelle romaine et germanique arrivent les premiers chrétiens est une véritable chance de l'Histoire : l'Occident est né !

Dès le 1^{er} s., **Trèves** et les bords de la Moselle auraient été christianisés par les disciples de Saint Pierre, Eucharius, Valerius et Maternus. Au milieu du 3^e s. existait une vraie communauté dont faisaient partie beaucoup de Grecs, de Syriens ou venant de l'empire oriental, comme Sainte Hélène, la mère de Constantin, originaire d'Illyrie.

Les Treveri, une tribu germano-celtique, qui habitaient la région entre la Meuse et le Rhin avaient été combattus par César et c'est l'empereur Auguste qui fonda la ville de *Trèves*, Augusta Treverorum. Ensuite le développement de la ville et des environs fut extrêmement rapide : construction de routes, l'amphithéâtre, thermes, palais... Déjà en l'an 41 la ville est désignée comme «urbs opulentissima » !



La Porta Nigra

C'est sous le règne de Constantin que Trèves a son temps de gloire occupant le 4^e rang dans l'empire après Rome, Constantinople et Alexandrie.

A l'intérieur d'un mur d'enceinte de 6 km de long et de 7m de haut vivaient environ 80 000 habitants. C'était le centre administratif du « diocèse » qui s'étendait depuis l'Ecosse comprenant les provinces belges, gauloises et germaniques. On évalue le nombre de fonctionnaires travaillant à la préfecture à 2000 personnes !

En ce 4^e s., Trèves est aussi pour la religion chrétienne le centre le plus important à l'Ouest. La cathédrale, commencée en 326 sur l'emplacement d'un palais de Ste Hélène, pouvait accueillir 12000 fidèles.

Un personnage de l'époque, intéressant pour nous, est *le Bordelais Decimus Magnus Ausone*, érudit, poète réputé pour son esprit et son humour ! En 367, il fut appelé à Trèves par l'empereur Valentinien pour devenir le précepteur de son fils Gratien. Ausone sous le charme de la région l'a décrite dans son poème le plus connu « *Mosella* ». Après la guerre contre les Alamans il reçut dans son butin l'esclave Bissula dont il tombe amoureux et qui l'a inspiré pour composer le cycle de poèmes d'amour à la Germaine blonde aux yeux bleus. Il l'épousa comme citoyenne romaine libre ! A la fin de sa vie Ausone se retire dans ses domaines près de Saint Emilion où se trouve (?) aujourd'hui le château Ausone.

Les Romains ont apporté à Trèves près de 4 siècles de développement culturel et économique exceptionnel malgré de nombreuses attaques dévastatrices des Francs et des Alamans. Mais en 406, les Alamans ont définitivement occupé la rive gauche du Rhin qui est devenue ainsi territoire germanique. De la source du fleuve à la mer, jusqu'au sommet des Vosges en Alsace, tous les noms de villes ont été germanisés et le parler germanique s'est imposé. Le Rhin cesse d'être une frontière, les mêmes peuples habitent les deux rives. Les légions et fonctionnaires romains sont partis, néanmoins de nombreux civils romains sont restés et ont contribué à préserver la base de la civilisation latine.

De Trèves partaient 8 grandes routes, à Metz, Reims, Cologne...et la grande route à Bingen connue comme « *route d'Ausone* » ! C'est une ligne droite malgré les différences d'altitude importantes, de 130m dans la vallée de la Moselle à 569m pour redescendre à 78 m à Bingen. Nous arrivons dans la vallée du Haut Rhin Moyen, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO **Bingen** est une jolie petite ville, en face de Rüdesheim plus touristique sur la rive droite, (plus de 3 millions de touristes chaque année). Sur le sommet du vignoble, un immense mémorial, la Germania, a été érigé en 1883 rendant hommage à la valeureuse armée prussienne.

En 1150 Hildegard von Bingen y fit construire un monastère. Elle était une des plus remarquables femmes du Moyen Age : abbesse, mystique, compositrice, poétesse, médecin en médecine naturelle...

Notre parcours sur le Rhin nous fait traverser une partie pittoresque, romantique, avec les vignobles en terrasses d'ardoise et les sommets couverts de ruines de châteaux forts moyenâgeux. Les châtelains des forteresses encaissaient tranquillement l'argent fourni par les péages à leurs postes de douane. Sur les rives, les villages sont proches les uns des autres, tous connaissent nombre de légendes ... le Rhin a toujours fait rêver !

Nous allons voir le rocher abrupt d'où la Lorelei, sirène à boucles blondes exercerait un envoutement magique sur les bateliers qui, pour la regarder, oublièrent alors les dangers du fleuve. En fait, le Rhin se fraye ici un chemin entre de sombres collines volcaniques que les Romains avaient dénommées les Alpes de Cattes.



Le poème de Heinrich Heine : « Ich weiss nicht, was soll es bedeuten, dass ich so traurig bin... », plein de rêveries est entré dans le patrimoine culturel allemand ! Nous quittons le bateau à **Saint Goar** où le Rhin s'élargit en une sorte de petit lac tranquille. Saint Goar aurait été fondé au 6^e s. par un moine, *Goar*, fils de noble seigneur *d'Aquitaine* ! Parti de son Sud-Ouest de la Gaule

pour prêcher l'Évangile, il a voulu vivre en ermite à cet endroit au bord du Rhin. Il était réputé pour sa grande charité et son hospitalité généreuse autour d'une bonne table ! Après sa mort, son lieu de vie s'est rapidement transformé en lieu de pèlerinage.

Un autre camp fortifié sur la voie militaire Mayence- Cologne - Xanten est construit vers 10 av. J.-C. pour sécuriser le passage sur la Moselle : **Coblence**, véritable endroit stratégique ! Les Romains l'appellent « ad confluentes », au confluent de la Moselle et du Rhin.



Vers 45 après J.-C., un pont sur pilotis long de 350 m constitué de plus de 600 troncs de chêne munis de pointes en fer (51 d'entre eux ont été conservés) est construit entre Coblence et l'actuelle Ehrenbreitstein. Des vestiges de murs dans le vieux centre-ville témoignent des fortifications du temps de la colonie romaine.

Sur un site religieux datant du 1^{er} s. les Romains ont construit une église qui a duré jusqu'à environ 700 après J.-C. La collégiale Saint Castor y a été consacrée en 836. *Saint Castor* comme Saint Goar plus tard – a quitté son *Aquitaine* natale au 4^e s. pour se rendre à Trèves où il a été ordonné prêtre par l'évêque Maximien, également originaire d'Aquitaine !!



C'est dans la basilique Saint Castor que le traité de Verdun a été signé en 843, qui a vu la division de l'Empire Carolingien.

L'église est typique de l'architecture romane rhénane.

Coblence a été souvent au centre des conflits franco-allemands et a été plusieurs fois occupée par les Français. Cependant malgré les désastres que les circonstances politiques lui ont imposés, Coblence a la réputation d'une ville joyeuse où Français et Allemands se sentent bien !

La **castra Bonna** , colonie romaine dès 10 av. J.C. , est resté une forteresse importante pendant presque 4 siècles. La cathédrale de **Bonn** se trouve à la place d' une église érigée par Sainte Hélène et celle-ci à la place d'un cimetière romain qui est un vrai trésor ! Un grand nombre de tombeaux nous renseignent sur l'origine des légionnaires, cavaliers, soldats venus de Gaule, Bretagne, Ligurie, Rome, Milan, Asie Mineure, Egypte... témoignage du caractère cosmopolite de l'empire !

Bonn est restée la résidence des archevêques et princes électeurs de Cologne pendant près de 6 siècles, de 1288 à 1803. Une ville calme universitaire même encore après 1949 quand le chancelier Konrad Adenauer a imposé qu'elle devienne capitale provisoire de la RFA plutôt que Francfort. Après la réunification, Bonn a cédé la place à Berlin à la suite d' un vote par 337 voix contre 320. Contrairement aux craintes d' un déclin économique, Bonn n'aurait pas perdu au change devenant le siège de nombreuses institutions internationales et de musées. Bien sûr , la maison natale de Beethoven attire toujours beaucoup de visiteurs du monde entier.

Le nom romain de **Cologne** : *Colonia Claudia Ara Agrippinensis* (CCAA) explique son origine et nous présente la première femme connue de Cologne : Agrippine, née ici en 15 après J.-C., fille de Germanicus, c'était une femme ambitieuse , cruelle à une époque d'actions politiques, aussi cruelle et sombre. En 49 elle épousa en 2è noces son oncle Claude à qui elle demanda d'ériger sa ville natale au rang d'une ville de droit romain en l'an 50. Agrippine fit tuer son mari peu de temps après et elle fut assassinée à son tour par son fils Néron en 59. La CCAA entourée d' une enceinte de 4 km avec 8 portes avait au 2è s. déjà près de 20 000 habitants.



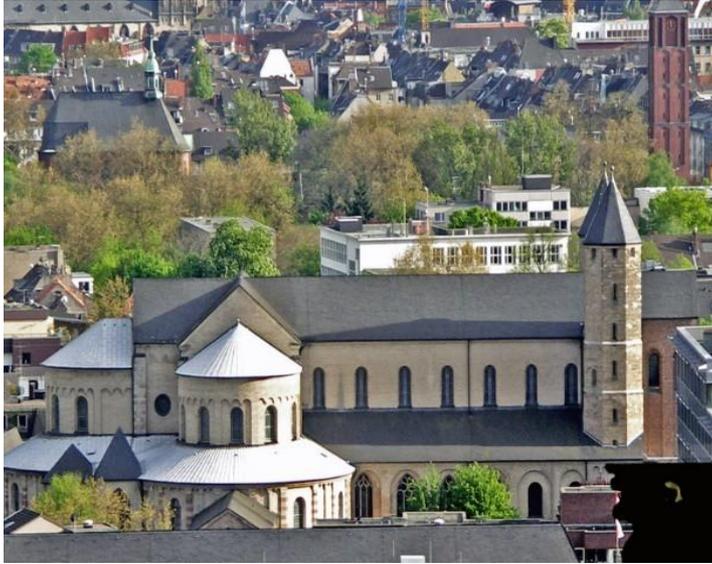
Der Römerturm – témoin de la puissance des fortifications sous l'Empereur Claude – était une des 20 tours de l'enceinte.

La Colonia se développa rapidement grâce au port, au commerce, à l'industrie de verreries réputées, exportées jusqu'en Egypte ! Le niveau de vie était plus élevé qu'ailleurs et il y avait un art de vivre qu'on ressent peut-être encore aujourd'hui.

En 310 Constantin fit bâtir un pont magnifique (le premier passage fixe) sur le Rhin, dont on voit encore des piliers.



Dès le 2^e s. une communauté chrétienne existait à Cologne alors que le culte païen était célébré dans des dizaines de temples. Les premières églises furent construites sur des lieux de culte païens, comme *Sainte Marie du Capitole* sur l'ancien temple consacré à Jupiter,



Junon et Minerve. Faut de colline, comme à Rome, ce grand temple se trouvait sur une sorte de terrasse au-dessus du fleuve.

De même la première cathédrale du 6^e s. s'adosse contre le mur romain d'un temple dédié à Mercure.

La première Eglise de Saint Gereon (4^e s.) était d'abord une riche nécropole où étaient enterrés Romains et premiers martyrs chrétiens.

← Sankt Maria im Kapitol.

Pendant les siècles qui suivent la fin de l'empire romain, nous constatons malgré un déclin une impressionnante continuité de la vie religieuse. C'est à partir du 10^e s. qu'apparaît le nom « Sancta Colonia Agrippina ». La ville connaît alors un essor économique important. Une grande richesse permet de se procurer des reliques de partout et de construire toute une couronne d'églises romanes dont 12 représentent encore aujourd'hui le plus grand trésor de Cologne. Au Moyen Age en s'approchant de la ville de toutes parts on voyait tant d'églises qu' on ne pouvait s'empêcher de penser à la ville céleste de Jérusalem. Au 13^e s., Cologne possède environ 150 églises, on y célébrait plus de 1000 messes chaque jour ! Le culte des reliques, en particulier celui des Rois Mages attirait les pèlerins par milliers. C'est pour ces reliques prestigieuses qu'il a fallu construire le *Dom* où se trouve leur immense sarcophage. Il a la forme de la nef d' une cathédrale taillée dans l'or, décorée de personnages saints, sertis de pierres précieuses.



Le Dom est immense, imposant à l'extérieur et à l'intérieur, fascinant par son attirance vers le haut !

L'architecture est conforme à la symbolique du M-A : deux tours pour rappeler que le chrétien doit lever ses deux bras vers le ciel, douze chapelles en mémoire des douze apôtres, le plan en croix pour rappeler la croix du Christ, un tabernacle éclairé par trois fenêtres, image de la Trinité.

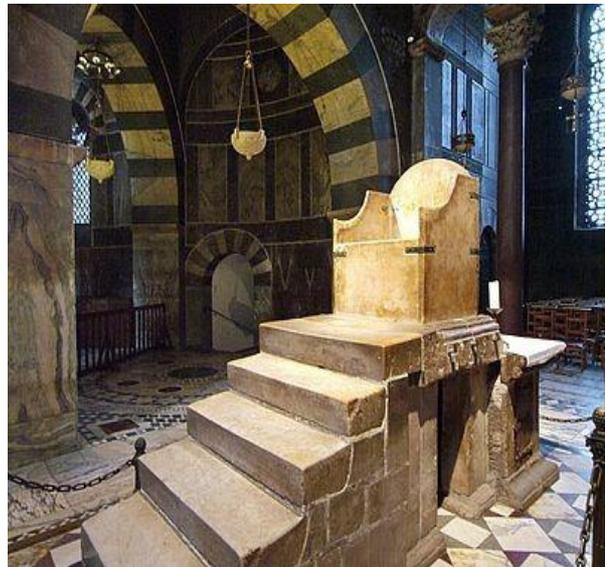
En quittant Cologne sur la route d'Aix-la-Chapelle, à **Weiden**, se trouve un des sites funéraires les plus impressionnant de l'époque romaine. La chambre funéraire témoigne des idées de l'au-delà et du culte des morts des Romains.

Les camps et villes romains se trouvaient sur le Rhin mais dès le 1^{er} s., les légionnaires romains faisaient des cures dans les thermes des sources chaudes et sulfureuses à Aquae Granni, le bain militaire de la province de Basse Germanie. Aujourd'hui seuls quelques vestiges fragmentaires subsistent des riches installations des thermes. Cependant ils démontrent un haut niveau de construction : des bassins en marbre, mosaïques, chauffage au sol, peintures murales...

Est-ce à cause des thermes où il aimait se baigner que Charlemagne a fait **d'Aix la Chapelle** sa résidence favorite ? Il y a construit son palais avec la Chapelle octogonale et a fait de la ville un centre culturel. Grand réformateur, il est nommé « Pater Europae ». Avait-il une vision d'union : France – Allemagne, les deux pays le considèrent comme le leur !! Toutefois la mémoire de Charlemagne a été célébrée à *Aachen* à l'occasion du couronnement de 30 rois allemands !

Le trône de Charlemagne en marbre de Paros dans la Cathédrale d'Aix-la-Chapelle.

Ce fut le lieu de l'intronisation des rois de l'Empire germanique depuis le 12^{ème} siècle pendant 600ans



Et aujourd'hui dans la prestigieuse salle du couronnement de l'hôtel de ville, le Prix Charlemagne est décerné chaque année à une personne pour ses mérites en faveur de l'Europe unie, le 15 mai de cette année, au peuple Ukrainien et à son président Zelensky.